INTRODUCTION

L'impression de nos archives, entreprise avec tant de tact et d'énergie par l'honorable M. Blanchet, secrétaire de la province, se termine, quant aux manuscrits copiés à Boston par ordre de l'honorable M. Pâquet, avec ce quatrième volume de la Collection de manuscrits relatifs à la Nouvelle-France.

Cette publication utile a mérité l'approbation de ceux qui aiment le passé de notre pays. Elle a été appréciée par les sommités européennes et américaines; et nos compatriotes anglais, écossais ou irlandais, ont été les premiers à applaudir à cette œuvre qui restera.

En accusant réception des premiers volumes de cette importante collection, un journal de Montréal, la Gazette, s'exprimait ainsi:

"Le premier volume de la Collection de Manuscrits, contenant des lettres, mémoires et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France, comprend toute la période s'étendant depuis les dernières années du 15e siècle jusqu'à 1712. Les matières qu'il renferme sont, comme nous l'avons déjà remarqué, d'une haute importance pour le chercheur, en ce qu'elles éclaircissent certains points restés obscurs jusqu'ici. Elles appuient souvent, et quelquefois contredisent les conclusions de nos historiens. Ces documents ont été imprimés exactement, tels que M. Evanturel les a copiés; c'est ce qui ressort d'une lettre de M. John Langelier, sous archiviste de la province de Québec, publiée en tête du second volume. D'un autre côté, les lacunes que certains critiques ont cru découvrir dans le texte doivent être attribuées au copiste américain, et non pas au copiste canadien; c'est encore ce qui est établi par une lettre de M. Francis Parkman, l'historien. Donc, tous les reprochés qu'on a pu faire de ce chef au copiste et à l'éditeur canadien tombent d'eux-mêmes.